

Soupe et compagnie des Pays-d'en-Haut

Passer un bon moment grâce à un bon repas

Jacinthe Laliberté jacinthe.laliberté@journaldescitoyens.ca

Un mercredi par mois, Soupe et compagnie, section Sainte-Anne-des-Lacs, offre un repas des plus copieux à tout citoyen désireux de se sustenter et surtout, de passer un bon moment à un coût qui défie toute concurrence.

Un peu d'histoire

Soupe et compagnie des Pays-d'en-Haut, auparavant appelée Soupe populaire de la vallée de Saint-Sauveur, offre un soutien alimentaire notamment aux personnes dans le besoin, et ce depuis 1994.

Chez Soupe et compagnie, le repas n'est que la raison. Le but est plutôt de rejoindre les gens isolés comme les aînés ou toute autre personne en situation difficile. Outre ces buts louables, les repas de cet organisme sont attendus, particulièrement, lors d'occasions spéciales. Il en est ainsi pour le repas de Noël.

Au demeurant, comme l'organisme est connu, des personnes qui recherchent de la compagnie font la tournée des trois filiales. Pour les accommoder et combler ce besoin, par entente mutuelle, celles-ci offrent des repas en alternance.

Plus de 12 000 repas communautaires sont préparés et servis, annuellement, pour les participants de Saint-Sauveur, Sainte-Anne-des-Lacs et Saint-Adolphe-d'Howard.

Soupe et compagnie, section Sainte-Anne-des-Lacs

La filiale de Soupe et compagnie Sainte-Anne-des-Lacs a vu le jour en 2007, année approximative donnée par Yolande Fortin, responsable de la filiale. Une belle histoire d'amour s'est développée, d'année en année, entre l'organisatrice, les bénévoles qu'elle dirige et notamment les habitués.

La responsable de la «branche Sainte-Anne-des-Lacs», comme elle aime la nommer, organise et planifie, depuis près de 15 ans.

Elle ne peut en parler sans souligner le travail exceptionnel de son équipe de bénévoles, composée d'une dizaine d'hommes et de femmes, qui la soutiennent au fil des années. Ceux-ci, investis de la mission reviennent d'année en année. «Dans mon groupe, les hommes font la vaisselle, ils aiment ça. D'autres servent les aliments. J'assigne une tâche à chacun et tout se passe très bien. Le but est de jaser et de s'amuser», explique Yolande tout en vantant les mérites de ce bénévolat.

Avant la pandémie, ils ont servi entre 100 et 125 repas. Présentement, il est question d'environ 50 à 60 repas. Le repas de Noël du 7 décembre attirera, selon elle, un plus grand nombre de personnes. Nonobstant, l'ambiance recherchée, une contribution volontaire de 5 \$ est demandée aux adultes et de 2 \$ aux enfants. Une belle aubaine!

Donner à d'autres

À la fin du dîner, pour éviter le gaspillage, il est possible d'acheter des aliments au même coût que le repas. À la filiale de Sainte-Anne-des-Lacs, Yolande et ses bénévoles ont décidé d'apporter à un autre organisme de Saint-Jérôme, les aliments restants, pour qu'ils soient redistribués à d'autres personnes dans le besoin.

Le temps de la retraite

À 78 ans, Yolande prendra sa retraite en décembre, heureuse de s'être investie en tant que citoyenne et bénévole. Françoise Saumure qui a trempé elle aussi dans le même élixir que Yolande, prendra la relève.

Les besoins

Pour réaliser une mission qu'elle a élargie au fil du temps, Soupe et compagnie amasse des dons et d'autres biens par voie de souscriptions publiques ou de toutes autres manières possibles. Si vous désirez donner, l'organisme recevra vos dons sur place, par la poste ou en ligne.



Une belle occasion de passer un bon moment en famille. «Ah! que c'est bon!». Cette fillette n'a pas besoin de mots pour s'exprimer, seul le regard suffit.



Une partie des bénévoles de Soupe et compagnie, section Sainte-Anne-des-Lacs, s'amuse tant que les dîneurs venus se procurer un repas à peu de frais.



Trois des organisateurs posant fièrement dans leur décor d'Halloween.

Une fête d'Halloween comme les enfants l'aiment

Jacinthe Laliberté jacinthe.laliberté@journaldescitoyens.ca

Petits monstres, sorcières, pirates, les costumes des petits autant que ceux des grands rivalisaient d'originalité. Mais avant tout, la participation de Dame Nature a permis, sans contredit, cette soirée divertissante sous le signe d'une douce température, car tous se souvenaient de l'horrible soirée de l'Halloween de l'an passé qui s'est déroulée sous une pluie diluvienne.

Un sentier pédestre transformé en labyrinthe de la peur

Trois familles du chemin des Libellules ont réalisé un parcours, pour l'occasion, tout à fait impressionnant. Une initiative citoyenne qui a amené enfants et adultes de plusieurs secteurs à visiter le sentier pédestre de la Forêt Héritage, section Sainte-Anne-des-Lacs, aménagé en labyrinthe de la peur.

Jack l'Éventreur, une araignée géante, des squelettes, des sorcières concoctant leur potion magique attendaient les visiteurs dans le «sentier de l'Halloween» ainsi nommé par les organisateurs. Certains en sont sortis avec une peur au ventre après trois longues minutes de marche.

Comme ces initiateurs du projet sont tous de nouveaux arrivants à Sainte-Anne-des-Lacs, ils ont vécu, l'an passé, leur première fête de l'Halloween chacun de leur côté. À la suite de discussions lors de rencontres informelles, ces amoureux de l'Halloween ont décidé dès le début d'octobre de mettre la main à la pâte pour réaliser un petit sentier d'Halloween, et ce, même s'il n'y a pas beaucoup d'enfants qui habitent le secteur. Question de s'amuser aussi entre adultes!

Tous les ans, Marie-Ève Albert, une voisine et propriétaire de l'Atelier dans les Arbres, une école d'art à la maison, envoie, aux résidents du secteur, un dépliant indiquant le nombre d'enfants qui vont passer l'Halloween sous sa

surveillance. Cette année, elle évaluait son groupe à près d'une quarantaine d'enfants.

Une raison de plus pour réaliser ce fameux sentier. D'ailleurs, une centaine de personnes sont venues de jour et ont récidivé à la noirceur, trop heureuses de renouveler cette expérience, elles étaient transportées par l'ambiance halloweenesque.

L'ambiance était à son paroxysme

Cris provenant de morts cachés dans le boisé, cercueil où on pouvait s'étendre et en ressortir comme un automate, jeux de son et lumière, incorporés dans le sentier, et ce, grâce à un voisin, Étienne Laroche, œuvrant dans le domaine du spectacle qui, sous sa seule gouverne, a décidé de soutenir le groupe.

De plus, tous les enfants qui le désiraient pouvaient recevoir une transfusion via un petit punch provenant d'une poche «couleur sang» accrochée à une tige à soluté. Plusieurs se sont abreuvés de cet élixir sanguin.

Les parents ne furent pas en reste, car le propriétaire de la Distillerie 3 lacs, qui avait entendu parler de cette initiative, est venu offrir un petit rhum épicé aux parents. Une commandite des plus appréciées.

À l'an prochain!

À la suite de cette initiative, plusieurs parents des quartiers avoisinants ont émis le souhait de se

joindre à ce groupe. La mairesse Catherine Hamé, ainsi que la conseillère du secteur Helen Morrison, sont venues s'imprégner de cette atmosphère festive et ont applaudi cette initiative locale. La mairesse a émis le souhait que, l'an prochain, d'autres secteurs emboîtent le pas à cette belle initiative.

Fiers de la réussite de leur projet, les instigateurs, Lynn Charbonneau et Alain Péloquin, Jocelyne Leduc et Normand Turcotte, Marie-Andrée Bélair et Éric Juneau avec la collaboration de Kyla Demers, lancent une invitation pour l'an prochain.

La caserne sous le contrôle des sorcières

La caserne des pompiers fut un autre endroit prisé par les enfants. À peine l'installation terminée, les petits diables ont pris d'assaut la caserne qui sera toujours, quelle que soit l'occasion, un endroit mythique pour les petits, et ce fut le cas en cette soirée de l'Halloween.

Enfants et parents se sont présentés pour recevoir leurs bonbons et prendre quelques clichés près de certains décors plus effrayants les uns que les autres. D'ailleurs, les sorcières, surveillées de près par les pompiers, attiraient le regard des petits qui n'osaient s'approcher sans être accompagnés de leurs parents.

Plus de 150 enfants se sont présentés à la caserne jusqu'à 20 h, moment où les sorcières et les squelettes ont disparu derrière un rideau de fumée.

Le directeur Alain Grégoire ainsi que le capitaine Vincent Grégoire ont été les promoteurs de cette activité de l'Halloween soutenus par le club Optimiste.